

Luc 13,1-9

Jésus a terminé son enseignement par ces mots : « Tu ne sortiras pas de prison avant d'avoir payé jusqu'au dernier centime ». Des gens, maintenant, s'approchent de lui pour l'informer que des galiléens ont été massacrés par Pilate. Sa réaction est un appel à la conversion : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même ».

Il est probable que ces gens ne s'attendaient pas à cette injonction, car c'est est une ! Pourquoi devraient-ils « se convertir » ? Ne sont-ils pas de bons juifs fidèles à la loi de Moïse, croyants en Dieu ?

Comme s'il voulait être sûr d'avoir été bien entendu, Jésus, à son tour, leur rappelle un autre événement dramatique, la mort accidentelle de dix-huit personnes écrasées sous les débris d'une tour qui s'est écroulée. Une seconde fois il dit, avec autant de force, qu'ils doivent se convertir. C'est évident, selon lui, il y a urgence !

Il ne s'agit donc pas d'une question concernant la foi. Ces gens sont croyants. Les premiers étaient en train d'offrir un sacrifice et les autres étaient de Jérusalem la ville Sainte par excellence. Il avait parlé de « prison » (12,59), ils doivent comprendre qu'ils sont prisonniers, prisonniers de leurs certitudes, de leurs modes de pensée, de leur pouvoir, de leur savoir... On peut deviner qu'il y a là une allusion à leur relation à la loi. Ils ne sont pas libres. Ils observent scrupuleusement les rites et les traditions, mais ils se sont barricadés dans un sectarisme servile. Ils se sont rendus incapables d'ouverture, de respirer le souffle nouveau que Jésus est venu apporter... Ils obéissent à la loi, ils se croient irréprochables... comme le pharisien de la parabole de 18,9-14. « La loi » est devenue « leur » loi. Ils ont oublié que c'est Dieu qui la leur a donnée. Ils ont voulu s'en rendre maîtres. Seul Jésus, Dieu fait homme, peut se dire « maître de la loi » et un jour, lors d'un conflit, il leur dira : « Votre loi » (Jn 8,17)

Jean-Baptiste est venu et, dans un langage vigoureux, avait déjà appelé à la conversion. Jésus annonce l'arrivée du Royaume promis. Il faut se convertir pour y entrer. Pour cela un travail est nécessaire : purifier son regard et ouvrir ses oreilles, marcher d'un autre pas, tendre les mains et les ouvrir... Tous les miracles sont des signes. Ils sont pour ceux qui en sont témoins des invitations à la conversion, regarder les autres autrement, les écouter, aller vers eux, leur tendre la main... Le dernier dans le récit pour qui il a été difficile de vivre cette conversion est cet homme qui demandait à Jésus d'intervenir pour dire à son frère de changer son cœur au sujet d'un héritage. Ne devait-il pas commencer par changer le sien ?

Cette conversion que veut Jésus est possible parce qu'elle est donnée : « Le royaume s'est approché ». Aucun obstacle ne pourra empêcher celui qui se convertit d'y entrer. Il suffit qu'il se reconnaisse pécheur pour être pardonné, quelle que soit la somme des péchés. Le seul péché impardonnable est l'enfermement volontaire, « je suis bien comme je suis », appelé par Jésus « péché contre l'Esprit ». Et, justement, l'Esprit-Saint est donné à quiconque se convertit et sort de sa chapelle ou de sa tour. Ce n'est pas par hasard qu'il est question d'un lieu de sacrifice et d'une tour...

Vient ensuite la parabole du figuier. Un délai est accordé, délai de la dernière chance. Il révèle la patience infinie de Dieu. Si dans un an, il est toujours stérile il sera alors retiré du champ. Ultime avertissement : ce n'est pas Dieu qui punit le pécheur, c'est celui-ci qui s'enfonce irrémédiablement dans sa nuit et qu'aucune force ne pourra jamais sauver...

Nous ne sommes pas de ces galiléens ni de ces juifs, mais cet évangile nous concerne... Il n'est pas difficile de le comprendre... Des rencontres récentes m'amènent à ajouter que quand quelqu'un s'engonce dans ses enfermements, il est de plus en plus méchant et devient capable de blesser profondément des personnes très proches. Son enfermement le rend aveugle. Sa violence peut devenir assassine... Les fruits de son figuier contiennent du venin...

Ce sont des gens sûrs de leur bon droit, des juifs attachés à « leur loi », qui feront mourir Jésus... Nous sommes capables de faire de bien vilaines choses quand nous nous érigeons nos propres lois ! Nous voilà bien loin de la Foi !

André Dubled